

COMPAGNIE NUE

**LES ATELIERS PARCOURS DE VIE / PARCOURS DE DANSE
ET LE SPECTACLE "Je suis un pur produit de ce siècle "**



Danse Contemporaine en espace public
<http://www.cienue.fr/>

Trois types d'ateliers sont proposés en parallèle du spectacle "*Je suis un pur produit de ce siècle*" ou en toute indépendance par Lise Casazza, chorégraphe et danseuse.

- Ateliers en direction des femmes
- Ateliers en direction des adolescents
- Ateliers en hôpital psychiatrique ou toute structure travaillant avec des personnes handicapés

Il s'agit de proposer un espace où le geste créateur devient source possible vers une connaissance de soi plus profonde.

Inviter les personnes à la danse pour s'exprimer et faire appel au corps, siège de notre vie interne, pour solliciter l'imagination, la pensée, l'intuition et les émotions. Aller toucher des zones enfouies pour les regarder, les danser et les transformer.

Ces quelques pages vous raconteront comment ces ateliers sont nés, ce qu'ils sont et leurs déroulés plus technique.

Nous restons disponibles pour toutes questions, envies qui pourraient découler de cette lecture...

Ateliers en direction des femmes

Le solo « *Je suis un pur produit de ce siècle* », a priori pensé, écrit et porté par le corps d'une femme, n'a rien de typiquement féminin... et à cela, je tiens... : exit les talons, robes, attitudes physiques dites féminines etc... et ce malgré des thématiques d'inspiration qui touchent particulièrement les femmes (prostitution, viol...)

En tant que danseuse : la nécessité pour moi d'effacer tout « caractère sexué », pour pouvoir être au plus près de ce que je souhaitais dire... un propos porté par un corps plus androgyne, pour un art porté, non pas par une femme, mais par une personne.

Ce que je souhaite défendre est une place du féminin comme partie intégrante du paysage culturel et artistique : quand il n'y aura plus besoin de faire des expositions « spéciales artistes femmes » (mais c'est encore nécessaire, alors, je les défends), mais que les femmes seront exposées autant que les hommes sans que l'on est à mettre l'accent dessus, ce sera un pas de plus.

« La vérité, c'est que souvent j'aime les femmes. J'aime leur absence de convention. J'aime leur intégralité. J'aime leur anonymat. » Virginia Woolf

A travers cette réflexion et mon parcours d'artiste, est donc né, en parallèle du spectacle, le désir d'animer des ateliers de danse pour un public de femmes.

Dans cette optique : prendre du temps autour du féminin, réactiver son potentiel créatif dans un espace sécurisant, pour être ensuite plus libre de ne plus se caractériser « femme », et juste prendre plaisir à être là.

Le corps et la danse me semble un médium de prédilection pour cette recherche.

Danser comme une femme, mais comme une femme qui a oublié qu'elle est une femme.

« La femme qui récupère sa nature sauvage est comme les louves, elle court, danse, hurle avec elles, elle redevient débordante de vitalité, de créativité, bien dans son corps, dans son coeur, vibrante d'âme » Clarissa Pinkola Estés

Explorer par le corps et la « forme dansée », pour retrouver l'image de base vitale présente en chacune.

Prendre soin de soi, s'accorder du temps. S'écouter.

Un espace possible de partage de chacune par rapport à son propre vécu : faire ensemble et tisser des liens.

« Les femmes sont restées assises à l'intérieur de leurs maisons pendant des millions d'années, si bien qu'à présent les murs mêmes sont imprégnés de leur force créatrice. » Virginia Woolf

L'atelier

Durée : atelier d'1h et demi à 2h

Nombre de séances : ponctuels ou sur plusieurs semaines (projet à construire ensemble).

Matériel : un espace pour cet atelier est nécessaire : dans l'idéal, une salle de danse (parquet au sol et bonne luminosité : présence de fenêtres) ou salle d'activités.

Tenue souple pour les participantes.

De quoi écrire.

Public : femmes adultes, groupe de 10 à 15 personnes maximum, en fonction de l'espace.

Selon les projets : femmes en situation difficile (migrantes, mères isolées, précarité sociale, femmes battues etc...) ou groupe de femmes de tous âges avec la seule envie d'établir un nouveau lien avec leur corps.

Objectifs : les objectifs principaux sont :

retrouver

le plaisir de se mouvoir,

la connexion à son corps,

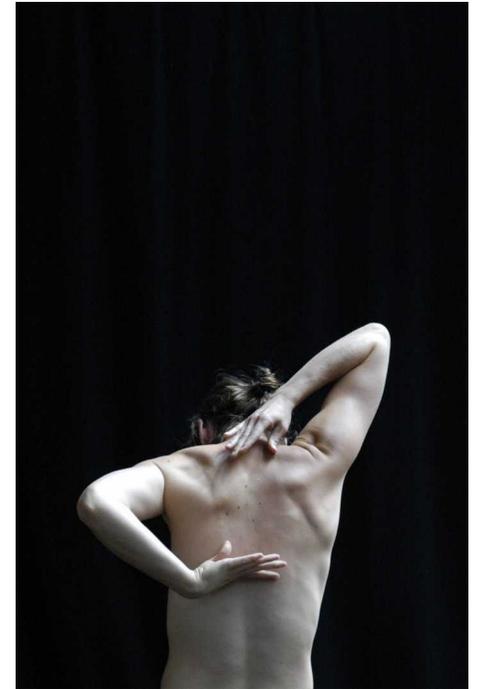
la confiance en soi,

son potentiel créatif...

Prendre un temps :

pour soi, dans l'agir,

pour sentir le groupe : être et faire ensemble.



Déroulement de la séance

Objectifs spécifiques

- Développer les capacités techniques et corporelles par le lien entre rythmes et mouvements avec utilisation du sol, de l'espace et éventuellement de la voix, vers une maîtrise et un maintien corporel,
- Développer des capacités d'expression, de plaisir ludique et d'improvisation
- Favoriser une participation individuelle active à une activité collective impliquant la prise en compte des autres ainsi que la présentation de soi-même au regard des autres, vers l'acceptation et l'assurance de soi.

1) Travail dit fonctionnel, échauffement doux, une approche de son corps

l'atelier débute par une prise de conscience de sa respiration et des différentes parties de son corps en position allongée sur le sol. Bouger lentement, s'étirer « comme un chat », « pousser l'espace » avec ses mains et ses pieds, bailler, rouler « en fœtus » à droite et à gauche...

Moment très doux, semblable à un réveil du matin, où on prendrait le temps... le corps comme un cocon pour tenter de faciliter le bien être.

Le travail se poursuit par de l'auto massage par acupressions ou massages à deux (après quelques ateliers en commun : besoin de se connaître davantage avant ce travail).

Très progressivement, les participantes seront amenées à retrouver la position debout.

A travers la marche, déplacement simple, accessible à toutes, la danse sera convoquée ; par le regard, chacun prendra conscience de l'espace et des autres : espace de la salle mais aussi espace corporel propre à chacune et espace de l'autre.

2) Travail en improvisation, expression corporelle

laisser sortir son propre mouvement, découverte de sa capacité créatrice.

Travail sur un mouvement en particulier, intégration de celui-ci dans un enchaînement, improvisation. Les personnes utilisent leur corps, le rythme, éventuellement leur voix et le sol selon les règles d'improvisation gestuelle, d'apprentissage et de coordination des mouvements. Les exercices se font seul ou à plusieurs, avec ou sans musique. L'espace doit nécessairement être utilisé.

Les improvisations peuvent se baser sur des scènes ou des supports vécus. Elles peuvent ensuite être à l'origine d'une chorégraphie groupale.

Un travail autour des archétypes féminins, issus des contes et de la mythologie, sera abordé.

A travers des figures emblématiques du féminin, telles :

la fille (avec ses attributs : jeunesse, beauté, virginité, pureté), la jeune femme (attributs : équilibre, sexualité bourgeonnante, n'appartenant à personne), « soeur de sang » (attributs : forte compagne des autres femmes, expression de soi), amante (attributs : fertilité, amour, relations intimes, mariage, créativité), mère (attributs : naissance, contrôle, chaleur, nourrir les autres, abandon), sage-femme (attributs : enseignante, facilitatrice, guérisseuse, sorcière), amazone (attributs : qui se dirige elle-même, guerrière, forte, courageuse, indépendante) etc...

à travers des déesses :

Athéna, Déméter, Aphrodite, Héra, Diane...

Il s'agira de danser ces figures et de les utiliser comme figures ressources pour puiser dans ses capacités et potentialités profondes, et faire le lien avec sa propre mythologie personnelle.

Enfin, l'intérêt pour la danse et d'autres formes d'arts sera suscité au travers d'oeuvres d'artistes féminines.

Pour n'en citer que quelques unes, pour la danse : Pina Bausch, Sasha Waltz, Mathilde Monnier..., la littérature : Virginia Woolf, Nancy Huston, Simone de Beauvoir, Marguerite Duras..., la peinture, dessin, sculpture : Frida Kahlo, Kiki Smith, Louise Bourgeois...

Les séances peuvent être filmées si besoin et si autorisation.

3) Temps de relaxation

allongé sur le dos, mains sur le ventre, se mettre au diapason de sa respiration : reprendre son souffle.

Faire le calme en soi.

4) Prendre un temps d'échanges verbaux

parler de ce que chacune a ressenti, aimé, pas aimé...

5) Se saluer, un rituel de fin

un temps pour se dire au-revoir : en cercle, un geste simple que chacune offre au groupe, puis, toujours en cercle, s'asseoir, yeux fermés, les paumes de mains en contact avec celles de ses voisines de droite et de gauche.

Ateliers en direction des adolescents

Le spectacle « *Je suis un pur produit de ce siècle* » brosse le portrait d'une femme isolée, en marge d'elle même et du monde autour, dans l'incapacité de tisser des liens avec l'extérieur.

Ce solo de danse en espace urbain interroge la notion de différence : les actions du personnage semblent anodines, prises en tant que telles, mais dans le contexte social et au vue de l'ensemble du groupe, ses actions dénotent (exemple : s'allonger au sol, mettre la tête dans un fourré, rester longtemps le nez en l'air, se recroqueviller dans les coins, courir en trombe...). Il n'y a rien de dangereux chez ce personnage, il est simplement différent. Il n'a pas les mêmes codes de vie que la plupart de ses semblables.



Suite à une résidence de fin de création à [Quelques p'Arts](#) : Centre National des Arts de la Rue-Scène Rhône-Alpes, j'ai eu l'occasion de participer à un impromptu dans un collège d'Annonay (07), pendant une récréation, avec le personnage du spectacle comme acteur principal.

Le début, d'une simplicité effarante a tout de suite semé à la fois trouble et interrogation : une adulte, habillée de rouge de la tête aux pieds, qui est juste là, qui s'assoit et qui regarde, puis qui marche bien concentrée sur les lignes du terrain de foot situé en plein de milieu de la cour où des adolescents tapent dans un ballon...

la performance grandit, la musique arrive aussi, de derrière un mur...

je me mets à danser mais d'une danse faite de gestes désordonnés... rien de beau, rien de gracieux...

les adolescents me suivent, me talonnent même, ils sont partagés entre curiosité et une forme d'anxiété, voire de peur...

ils rient, crient, parfois, mais continuent à me suivre de plus en plus...

certains reproduisent mes gestes : je joue avec les lignes, les différents espaces de la cour.

D'autres encore veulent pousser leur camarade dans ma direction comme si j'étais une bête de foire dangereuse...

Je marche, ils sont encore derrière, près : je pense au conte « le joueur de flûte » qui emmène les enfants au son de sa musique hors de la ville... je finis par courir partout et ils me suivent toujours, adoptant mon rythme.

Il y a une forme d'excitation.

D'autres restent derrière leurs portables à filmer, photographier.

L'impromptu se termine par une disparition, semblable à mon arrivée, sortie de nulle part.

Ils m'auraient suivi jusqu'à la sortie : je sens qu'ils ont oublié qu'ils étaient dans leur collège, complètement absorbés par ma présence.

Je reviens pour leur parler, leur parler du spectacle, leur parler de la différence, du fait d'oser d'être soi, ne pas être « comme tout le monde ». C'est un âge où on veut tellement ressembler aux autres, ne pas dépasser, surtout ne pas dépasser...

je leur parle de ceux qui débordent du cadre et de notre regard sur eux, dans la rue.

Comment on regarde les gens en marge, parfois avec des jugements, des frayeurs, comme s'ils étaient une menace pour notre propre intégrité physique et psychique...

Cet impromptu et l'échange qui a suivi ont été des expériences tellement fortes et riches pour moi, qu'est venue l'envie de développer un travail auprès des jeunes, via des ateliers mêlant engagement physique et émotionnel, un espace également, pour la réflexion et le regard de chacun porté sur notre société : donner la parole aux jeunes.

« Laissons les jeunes changer la société et montrer aux adultes la manière de voir celle-ci d'un œil neuf » Winnicott

L'atelier

Durée : atelier d'une heure et demi

Nombre de séances : à déterminer ensemble, selon les projets.

Matériel : un espace pour cet atelier est nécessaire : dans l'idéal, une salle de danse (parquet au sol et bonne luminosité : présence de fenêtres) ou salle d'activités ou gymnase.

Accès à un extérieur : cour, parc...

Tenue souple et baskets pour les participants.

De quoi écrire.

Public : adolescents entre 12 et 16 ans, groupe de 10 à 15 personnes maximum.

Objectifs : les objectifs principaux sont : le plaisir de bouger, la conscience de son corps et de ses émotions, notion d' « être ensemble » : travail en groupe, savoir suivre une consigne, pouvoir exprimer une idée, une émotion, pouvoir « se donner en spectacle » : affronter le regard de l'autre : s'affirmer, prendre confiance en soi...

Déroulement de la séance

Objectifs spécifiques

- Développer les capacités corporelles à travers des exercices ludiques, seul ou à plusieurs... à travers une danse énergique,
- Développer les capacités d'expression, à travers une incitation à l'action et à la créativité, suivant un cadre d'improvisation,
- Favoriser une participation individuelle active à une activité collective impliquant la prise en compte des autres ainsi que la présentation de soi-même au regard des autres, vers l'acceptation et l'assurance de soi.

1) Travail physique

l'atelier débute par un échauffement dynamique qui respecte le corps tout en le préparant : rotations des différentes articulations, marcher, accélérer petit à petit et aller jusqu'à la course.

Travail d'appui avec le sol : avec le corps tout entier, puis se repousser du sol, en prenant appui sur les mains, les pieds (=sauts)...

2) Débats sur un sujet important pour eux (à dégager entre l'artiste et les adolescents), ou sur un sujet choisi par l'artiste (exemple : rapport filles/garçons- La différence- le rapport au corps etc.)

laisser fuser les idées.

Soutenir ceux ou celles qui ont plus de difficulté à prendre la parole.

Synthétiser pour en dégager un thème pour improviser.

3) Travail en improvisation, théâtralité du mouvement en rapport avec le thème choisi

laisser sortir son propre mouvement, découverte de sa capacité créatrice.

Travail sur un mouvement en particulier, intégration de celui-ci dans un enchaînement, improvisation. Les adolescents utilisent leur corps, le rythme, éventuellement leur voix et le sol selon les règles d'improvisation gestuelle, d'apprentissage et de coordination des mouvements. Les exercices se font seul ou à plusieurs, avec ou sans musique. L'espace doit nécessairement être utilisé.

Les improvisations se basent sur des scènes ou des supports vécus, en lien avec le thème choisi. Elles peuvent ensuite être à l'origine d'une chorégraphie groupale.

La séance peut être filmée si besoin et si autorisation.

Possibilité de travailler en extérieur pour cette partie.

Un regard sera posé, ensemble, sur les autres arts de la culture urbaine, à travers différents médiums et artistes: graffiti (exemple d'artiste : Lady Pink), rap, slam, human beatbox, hip-hop (musique et danse), photographies (exemple d'artistes : JR), street art (exemple d'artiste : Banksy), installations etc. Des thèmes d'improvisation pourront également être dégagés de ces recherches là.

4) Retour à soi, relaxation

allongé sur le dos (si possible sinon en position assise), mains sur le ventre, se mettre au diapason de sa respiration. Visualiser et se concentrer, tour à tour, sur différentes parties de son corps.

5) Echanges verbaux ou écrits sur ce qui a été ressenti pendant les improvisations

temps de parole sur comment a été vécu la séance ou par écrit : poser sur le papier trois mots qui résument ce que l'on a ressenti. Mélanger les papiers, un autre que nous lit nos mots.

6) Se saluer : rituel de fin d'atelier

temps pour se serrer la main et se regarder droit dans les yeux : présence à soi et à l'autre pour se saluer et se dire à la prochaine fois.

Ateliers en hôpital psychiatrique ou toute structure travaillant avec des personnes handicapés

Ma recherche d'artiste se nourrit de thématiques qui me bouleversent et viennent me bousculer...

La question de la folie en fait partie. Elle résonne en moi, me questionne, me met face à mes propres limites...

Ma recherche sur le mouvement m'ont amené à travailler sur les mouvements en lien avec une forme de folie, la mienne peut-être... : travailler sur des mouvements obsessionnels et morcelés, saccadés et crispés, tendus, repli sur soi... avec force et violence parfois... une poétique dansée de la folie et soutenue par mon interprétation et imaginaire d'artiste, sans souci de coller à la réalité.

De là est né le solo de danse en espace urbain « *Je suis un pur produit de ce siècle* ».

Par la suite, dans un désir de lier « espace de spectacle » et « espace de vie », j'ai souhaité partager du temps avec les personnes en psychiatrie, tenter la rencontre, apprendre les uns des autres, faire un pas les uns vers les autres.

Ainsi, autour du spectacle « *Je suis un pur produit de ce siècle* », portrait d'une femme en marge du monde alentour... est né le travail d'ateliers en hôpital psychiatrique.

Dans le dispositif Culture et Santé, grâce à la collaboration entre une structure culturelle :
Quelques p'Arts : Centre National des Arts de la Rue-Scène Rhône-Alpes,
une structure hospitalière : la clinique psychiatrique Chiron d'Annonay (07),
et une artiste chorégraphique : Lise Casazza,
des ateliers de danse ont été mis en place pendant un trimestre au printemps 2015.

Ces ateliers s'adressaient aux personnes en hôpital de jour, sous forme d'ateliers suivis (à raison de deux fois une heure et demi par semaine) mais également aux personnes hospitalisées dans des unités de soins à court, moyen et long termes, sous formes d'ateliers d'une heure, plus ponctuels.

Riche de cette expérience, la compagnie Nue continue à soutenir de telles initiatives en s'engageant dans une démarche artistique en lien avec les institutions psychiatriques, par le biais d'ateliers de danse.

« L'expérience du mouvement génère des émotions, des images et des sensations.
Quand ces émotions et images sont exprimées à travers le mouvement, nous dansons...
La danse a la capacité de nous amener dans la maison de notre être. » A. Halprin

Chemins de réflexion

Le premier lieu d'expression et de création est notre corps. Danser ou regarder quelqu'un danser, met notre être en mouvement et a la capacité de mobiliser notre élan vital.

La mise en jeu du corps et la danse, permet d'explorer notre présence au monde en faisant appel à la dimension de l'imaginaire, du symbolique et du poétique. Des liens se tissent avec notre vécu et permettent de consolider ses ressources et d'en développer de nouvelles.

Vivre l'expérience du mouvement dansé pour :

se poser, se déposer, écouter et instaurer un dialogue entre intérieur et extérieur, entre sentir et agir.

Contacter notre potentiel créatif.

Se remettre en mouvement à son rythme, redécouvrir le plaisir de bouger et d'habiter son corps.

Aller à la rencontre de soi et de l'autre, trouver sa place dans l'espace-temps.

Lors des ateliers, seront utilisés : des outils de conscience corporelle, les fondamentaux de la danse : corps-espace-temps énergie-poids-relation, l'improvisation, la création en groupe, à deux, éventuellement en solo, la musique, la relaxation, les échanges verbaux.

Les objets, images, photos, ainsi que l'écriture, pourront éventuellement être convoqués comme des outils-relai à la danse.

En plus de l'apport évident de la danse sur le plan fonctionnel, elle permet de créer un autre rapport à son corps et à sa propre image corporelle.

Par la danse, il s'agit d'aider le patient à devenir actif et prendre davantage conscience de son corps.

Il est nécessaire de préciser que la conscience n'est pas un processus mental mais expérimental.

Il s'agit de nourrir la conscience d'une plus grande quantité de sensations, à tous les niveaux (cutané, musculaire, articulaire, osseux, viscéral,..). De plus, il faut attribuer à chaque sensation des qualités de contour, surface, volume, poids, densité. Ces qualités vont permettre de développer les perceptions de limites, solidité, sécurité, intégrité et des sentiments d'unité profonde et d'estime de soi.

Ainsi il y a une réappropriation de soi-même par le biais des sensations.

La conscience du corps est un processus agissant, c'est-à-dire un contact simple et naturel avec le réel du moment.

Ainsi, les participants seront invités à créer une production dansée, seront accompagnés dans l'expression du mouvement et aidés à verbaliser leur ressenti, avant tout : agir.

Les participants sont alors sujets.

L'atelier

Durée : différentes formes sont possibles :
atelier d'une heure et demi à deux heures sur plusieurs semaines
ou
atelier de 3h pendant plusieurs jours consécutifs
ateliers plus ponctuels :
selon le public concerné : projet à construire ensemble.

Nombre de séances : à déterminer ensemble.

Matériel : un espace pour cet atelier est nécessaire : salle à cet effet ou salle d'activités ou même grand hall pour les personnes qui ne peuvent vraiment pas sortir de leur unité (déjà expérimenté), présence de fenêtres importante.
Tenue souple pour les participants.
De quoi écrire.

Public : adultes ou jeunes, groupe de 10 à 15 personnes maximum, en fonction de l'espace.
Une personne soignante, de l'établissement, au minimum accompagne l'atelier du début à la fin.

Thématique : possibilité d'aborder une thématique (choisie par l'artiste), en fonction du nombre de séances, du public... (exemple de thématiques : paysages intérieurs/paysages extérieurs, autoportrait ou encore des thèmes très « physiques » : la respiration, « être debout » etc...) : de nombreux thèmes peuvent être abordés !

Objectifs : les objectifs principaux sont : le plaisir de se mouvoir, la conscience du corps, un temps pour soi dans l'agir, être en groupe : notion d' « être ensemble », confiance en soi, respect d'un cadre...



Déroulement de la séance

Objectifs spécifiques

- Développer les capacités techniques et corporelles par le lien entre rythmes et mouvements avec utilisation du sol, de l'espace et éventuellement de la voix, vers une maîtrise et un maintien corporel,
- Développer les capacités d'expression et de plaisir ludique, à travers une incitation à l'action et à la créativité, suivant un cadre d'improvisation à respecter, cadre qui est à la fois règle contraignante et sécurité,
- Favoriser une participation individuelle active à une activité collective impliquant la prise en compte des autres ainsi que la présentation de soi-même au regard des autres, vers l'acceptation et l'assurance de soi.

1) Travail dit fonctionnel, échauffement doux, une approche de son corps

L'atelier débute pour tout le monde par une prise de conscience de sa respiration et des différentes parties de son corps en position allongée sur le sol (si possible) et assise : travail d'auto massage par acupressions, s'étirer « comme un chat », « pousser l'espace » avec ses mains et ses pieds, bailler, rouler « en fœtus » à droite et à gauche au sol...

Puis, lors de déplacements et avec le regard, chacun prend conscience de l'espace et des autres.

L'espace comprend bien évidemment l'espace de la salle mais aussi l'espace corporel propre à la personne et celui de l'autre.

2) Travail en improvisation, expression corporelle

laisser sortir son propre mouvement, découverte de sa capacité créatrice.

Travail sur un mouvement en particulier, intégration de celui-ci dans un enchaînement, improvisation. Les personnes utilisent leur corps, le rythme, éventuellement leur voix et le sol selon les règles d'improvisation gestuelle, d'apprentissage et de coordination des mouvements. Les exercices se font seul ou à plusieurs, avec ou sans musique. L'espace doit nécessairement être utilisé.

Les improvisations peuvent se baser sur des scènes ou des supports vécus. Elles peuvent ensuite être à l'origine d'une chorégraphie groupale.

La séance peut être filmée si besoin et si autorisation.

3) Temps de relaxation

allongé sur le dos (si possible sinon en position assise), mains sur le ventre, se mettre au diapason de sa respiration.

4) Prendre un temps d'échanges verbaux

parler de ce que chacun a ressenti, aimé, pas aimé...

5) Travailler sur le processus de séparation

rituel de fin d'atelier. Rituel à approfondir lors du dernier atelier du cycle.

Réflexions

Un bilan sur l'ensemble des ateliers sont nécessaires entre les différents organisateurs, en fin de cycle, afin de mesurer la portée des interventions, et permettre une évolution dans la démarche.

En tant qu'artiste, des questions telles que :

quelle place pour « l'aller vers » pour ces personnes, pour que le désir de participer à l'atelier puisse naître ?

Quelle place pour l'imaginaire et les images (exemple : avec des consignes du genre : « imaginez que votre corps est tout mou ») ?

Comment faire en sorte que les personnes ne voient pas cela comme une activité parmi d'autres ou une activité thérapeutique ?

Certaines personnes viennent à se plaindre des médicaments qui les empêchent de pouvoir participer dans de bonnes conditions à l'atelier, comment dépasser ça ?

Quand l'artiste s'en va, que leur reste-t-il ?

Quel relais du personnel soignant sur le vide que peut créer le départ de l'artiste ?

Quand les ateliers ne sont pas dans une salle prévue à cet effet, comment ne pas faire vivre les interventions comme une intrusion de leur espace ?



BIOGRAPHIE LISE CASAZZA - DANSEUSE ET CHOREGRAPHE

Lise Casazza : « *Je travaille d'abord comme interprète chorégraphique au sein de différentes compagnies, de rue essentiellement. De ces expériences naît la passion de vivre un contact « direct », de sentir une réelle proximité, avec le public. En parallèle, j'axe ma recherche personnelle de la danse, dans l'exploration du rapport puissant qui lie état émotionnel et état physique. De cette danse, engagée dans une physicalité intense, émerge des obsessions, qui revêtent, petit à petit, l'aspect de « sujets de prédilection ». La question du genre, de l'animalité dans l'humain... en font partie. Une danse qui prend corps au centre de l'humain et de ses préoccupations. Aujourd'hui, « L'Association Nue », créée sous mon impulsion en 2009 dans la Drôme, est là comme témoin de cette recherche.»*

Lise Casazza se forme à la danse contemporaine au Centre Chorégraphique de Montpellier auprès des différents intervenants Mathilde Monnier, Luis Ayet, Rita Quaglia..., ainsi qu'à la Ménagerie de Verres et au Centre National de la Danse à Paris avec Trisha Bauman, Jennifer Lacey..., mais également à la danse classique avec Wayne Byars à Paris et aux Arts de Cirque avec la compagnie Les Noctambules, à Nanterre.

Engagée par la compagnie Trace(s) en Poudre, compagnie de spectacle de rue, pour la pièce "Soy Imperfecta" (2001-2007), elle jouera au festival « in » d'Aurillac, à Libourne, «Rayons Frais»Tours, Chaleroi, Turin... Forte de cette expérience, elle travaille en tant qu'interprète pour les compagnie Migrateurs Transatlantiques (2006-2007), Lieux publics (2007),Théâtre Apatride (2008). Elle participe en 2010, au festival «Danse au fil d'avril» (Drôme) au côté de la compagnie Transe Express, basée à Eurre (26). Elle est également sollicitée pour travailler en tant qu'intervenante, chorégraphique sur la comédie musicale du chanteur Didier Super (2009-10). En parallèle, elle quo-crée la compagnie Déribes (2003-2009) en collaboration avec Myriam Lefkowitz. *Le duo "Et alors qu'est-ce qu'elle devient ?" (2004-2005), et le trio "Can I touch your...?" (2006-2007) naissent de cette rencontre.*

En 2009, Lise Casazza crée l'Association Nue à travers laquelle elle peut à la fois défendre ses aspirations artistiques, par ses créations, et développer une démarche pédagogique, à travers des stages et cours de danse, pour adultes et enfants.

Elle continue à se former auprès de chorégraphes renommés dont elle apprécie le travail et la démarche artistique Robyn Orlin en 2007, Rita Guaglia en 2008, Hiroaki Umeda, Gisèle Vienne, Mark Tompkins, Damien Jalet en 2009, Deborah Hay en 2010 et 2012, Benoît Lachambre en 2012.

Elle se forme auprès de comédiens ou danseurs qui explorent l'espace publique : Laure Terrier/Cie Jeanne Simone, Pierre Pilatte / Cie 1 Watt...

Lise Casazza travaille également le yoga Iyengar et le Ki Guong, et se forme en shiatsu et en Art thérapie. La connaissance des différents courants d'énergie dans le corps lui permet d'approcher la danse sous un angle nouveau, davantage dans le ressenti et la perception, qu'à travers la forme.

Lise Casazza est co-chorégraphe au projet du Transe Express pour la biennale de la danse de Lyon en 2014 – projet Drôme/Ardèche.

Elle intervient au printemps 2015 à la Clinique Chiron d'Annonay dans le service psychiatrie afin de "Vivre l'expérience du mouvement dansé" ponctuellement, régulièrement avec les patients et soignants des différents services. (Quelques p'Arts - Centre National des Arts de la Rue - Scène Rhône-Alpes dans le cadre du programme "Culture et Santé" initié par l'Agence Régionale de Santé, la Direction des Affaires Culturelles et la Région Rhône-Alpes.)

En 2013 au sein de la Compagnie Nue, elle crée « Au bord de.. » projet photo-chorégraphique réalisé avec l'artiste photographe Aude Lavenant. **Et en 2015, elle crée et interprète« Je suis un pur produit de ce siècle »,** déambulateur pour rues, murs et vitrines, spectacle soutenu par de nombreux partenaires dont la DRAC Rhône-Alpes, CG Drôme, le dispositif "Écrire pour la rue" SACD/DGCA, la Bourse « Auteurs d'espaces » SACD, Deuxième groupe d'Intervention, l'Atelline, La Gare à Coullisses, Quelques p'Arts...Centre National des Arts de la Rue.

CONTACTS

Association Nue
26 rue Saint-François
26400 Crest

Pour toutes informations

Lise Casazza
asso.nue@gmail.com
06 18 21 92 51

et

Nath.Bruère
Directrice de production
nathbruere@gmail.com
04 71 56 12 21 / 06 08 52 96 24

cienue.fr



©Michel Wiant
Chalon dans la rue 2015 "IN"